

Ouest-France
5 et 6 février 2005

Rencontre théâtrale et conférence du psychiatre brésilien Adalberto Barreto

Sur scène les ados marient les cultures



Accompagnés de Messias de Paiva et Neves Brandao, Natalia, Vanessa, Fernanda, Jaqueline et Jackson ont rejoint Jessy, Jimmy, Steven et Virginie vendredi à Plérin. Ils sont aidés du Resia, de l'Envol et de la compagnie théâtrale l'Hôtel de la Plage. Ils ont commencé par planter un arbre, symbole de l'amitié.



Un beau mariage de cultures sera célébré lundi sur les planches d'une scène méconnue, l'Aparté, à Saint-Laurent-de-la-Mer. Le public est invité à découvrir les jeunes acteurs d'une favela brésilienne et leurs nouveaux copains bretons de la troupe de l'Aparté.

Le début de l'histoire c'est un psychiatre brésilien, Adalberto Barreto, qui l'a écrit, il y a une vingtaine d'années en donnant de l'espoir à toute une communauté dans un bidonville de Fortaleza au Brésil. En partageant leur quotidien, il bâtit des maisons, crée une crèche, une école, un poste de santé et leur apprend à développer

une pensée critique. Surtout, Adalberto Barreto soigne les habitants « souvent désespérés jusqu'à en perdre la raison ». Il leur apprend « l'estime de soi ». Il crée notamment un atelier de théâtre pour adolescents. Sa préoccupation essentielle, « renforcer les liens qui unissent les personnes entre elles et rapprochent la communauté des exclus ». Son travail est aujourd'hui connu dans le monde entier.

Mardi soir, au campus Mazier, à l'invitation du Réseau solidarités internationales Armor (Resia), Adalberto Barreto donnera une conférence sur le thème du « Brésil, creuset d'innovations sociales ». C'est la troisième fois que le célèbre psychiatre vient à Saint-Brieuc. Il y a tissé de solides amitiés.

Au Resia, Jacques Le Troquer voulait que des liens plus durables se nouent entre le Brésil et Saint-Brieuc. L'idée d'une rencontre théâtrale entre

quelques jeunes de la favela et des jeunes bretons est ainsi née. Anne-Yvonne Kervern et Fabienne Pontoire, de la compagnie théâtrale guingampaise Hôtel de la plage, ont joué les bonnes fées, pour aider à la création et à la rencontre entre les jeunes.

Trouver l'estime de soi

Les adolescents ont fait connaissance vendredi matin. Pour dépasser le barrage de la langue, rien de tel que le geste, la musique et la danse. Pas facile quand même, surtout quand on est déscolarisé, en difficulté, qu'on a une image dévalorisée de soi-même, comme c'est le cas des jeunes Briochins de l'Aparté.

Aidés de deux éducateurs, Michel Guérin et Guy Lemercier, ils luttent eux aussi pour retrouver « l'estime de soi ». Les comédiennes les y aident, peaufinent avec eux les portraits qu'ils

joueront lundi soir. Les jeunes Brésiliens, eux, découvrent qu'en France aussi on peut être dans la difficulté.

Mais, de cette communauté naissante, de ce travail commun, naît déjà la belle histoire multiethnique qui se jouera lundi soir.

Marie-Claudine CHAUPITRE.

▢ **Pratique.** Rencontre théâtrale lundi 7 à 19 h salle de l'Aparté 14, rue de l'Église, Saint-Laurent Plérin. Avec aussi les percussionnistes de l'école de musique et un groupe de hip-hop de Saint-Brieuc. Ouvert à tous. Entrée : 5 €.

Conférence : Le Brésil, creuset d'innovations sociales, mardi 8 à 20 h 30 Amphi 4 du campus Mazier, Saint-Brieuc, avec Adalberto Barreto, et Serge Le Quéau (Attac), de retour du Forum social mondial de Porto Alegre. Participation libre aux frais.